

SEMINAIRE DOCTORAL DU LACTH 2010-2011

26/01/11: 1ère séance *Axe Histoire:*

Organisation et modération : Eric Monin, LACTH/ENSAPL.

Des temporalités qui s'affrontent parfois en architecture

Introduction : Eric Monin

L'invité : Bernard Lamizet, professeur à l'IEP de Lyon

Temps long et temps court dans l'espace urbain

Bernard Lamizet enseigne à l'I.E.P. de Lyon où il a ouvert un master "politiques urbaines" en collaboration avec l'Institut d'urbanisme de Lyon. Il travaille en sémiotique politique et en sémiotique urbaine. Parmi ses publications : *Le sens de la ville*, Paris : L'Harmattan, 2002, *Sémiotique de l'événement*, Paris : Hermes Science Publications, 2006.

Les intervenants du LACTH :

Catherine Grout, HDR en esthétique, professeur à l'ENSAPL, chercheur au LACTH

En exposant l'expérience de quelques projets d'artistes japonais (Tadashi Kawamata, Akio Suzuki) et en m'appuyant sur des textes écrits par Yasuo Kobayashi (philosophe) et par Bin Kimura (psychiatre), je proposerai quelques axes de réflexion sur la notion de temporalité.

Ana Bela de Araujo, architecte, doctorante en Histoire de l'architecture (Université de Paris I), maître-assistante associée à l'ENSA de Nantes, chercheuse associée au LACTH (axe Histoire)

L'architecture-système d'Auguste Perret à l'épreuve de la flexibilité et de l'obsolescence. Le Centre d'études nucléaires à Saclay (1948-1954)

En France, un grand organisme d'Etat en charge du futur programme nucléaire français, le Commissariat à l'énergie atomique (CEA) est créé en 1945. La physique nucléaire, qui se transforme en une mégascience, conduit à bâtir une cité-usine atomique à Saclay, près de Paris. L'enjeu, de taille, de ce Centre réside dans les ambiguïtés programmatiques et les temporalités d'usage contradictoires qu'il soulève.

02/03/11: 2ème séance *Axe Territoire:*

Organisation et modération : Dominique Mons, LACTH/ENSAPL.

Territoires en mutation:

Introduction : Dominique Mons

L'invité: Didier Paris, professeur à l'université de Lille1 .

Métropole et processus de métropolisation.

Didier Paris enseigne à l'IAUL ; il dirige le laboratoire TVES ; il préside également le conseil de développement de LMCU.

Les intervenants du LACTH :

Isabelle Estienne, architecte, docteur en aménagement de l'espace urbanisme, enseignante à l'ENSAPL

Une Plateforme d'observation des projets et stratégies urbaines : pourquoi, comment?

Je présenterai les méthodes mises en place par l'équipe lilloise pour observer et analyser les mutations en cours des territoires, les questions posées par ce type de travail. La richesse du matériau accumulé cache la fragilité intrinsèque à l'entreprise : l'accélération des mutations contemporaines entraîne l'obsolescence quasi-immédiate des résultats. La logique d'un observatoire du présent est bien d'être sans cesse remis à jour.

Monika Cysek, architecte, doctorante en aménagement de l'espace urbanisme (Université de Lille1)

''Les territoires métropolitains des villes post-industrielles Lille et Lodz. Étude comparative de leur évolution urbanistique, potentiel économique et aspirations culturelles au niveau européen''.

Les villes européennes au tournant du XX et XXI siècles cherchent des nouvelles pistes de développement. Il semble aujourd'hui que la définition de cette stratégie constitue un véritable enjeu urbain. Dans le cadre de cette recherche, nous essaierons de présenter ce sujet sur la base d'étude comparative entre la métropole Lilloise et Lodzoise. D'une part, les questions territoriales et architecturales seront traitées, d'autre part, nous analyserons l'histoire de la formation physique de ces deux villes.

L'axe principal de réflexion sera basé sur les directions du renouvellement urbain.

Doctorante accueillie au LACTH :

Bahia Kebir, architecte doctorante à Anaba (Algérie)

"Annaba, entre morphologies et politiques urbaines, vers un renouvellement?"

il s'agira en premier lieu d'indiquer les mutations que connaissent les villes algériennes suite aux réformes économiques et institutionnelles de 1990, notamment par le passage d'un urbanisme extensif à un urbanisme de grands projets qui remodelent les tissus urbains, en essayant d'indiquer l'incohérence de ce passage pour s'interroger sur la nécessité de renouveler les méthodes et les outils pour coordonner les actions.

Ainsi, pour illustrer l'émergence d'une ville algérienne "nouvelle", notre questionnement se focalisera sur la ville d'Annaba (Est algérien) en démontrant la dualité de deux processus de développement urbain : la ville qui s'étend et celle qui se reconstruit sur elle-même. En interrogeant celle-ci, notre intérêt se focalisera sur les mutations de la zone centrale et péri-centrale de la ville d'Annaba, par les différents projets publics et privés qui émergent depuis deux décennies, en essayant de soulever les enjeux et les répercussions qui accompagnent la mutation de ces territoires.

Cette problématique de la ville algérienne sera enfin posée en terme de prospective tournée vers la mise en place d'une politique efficiente de renouvellement urbain afin d'assurer une cohérence à ces mutations subies mais qui pourraient devenir les catalyseurs d'un développement économique et social plus harmonieux et une meilleure qualité de vie en ville.

13/04/2011 : 3^{ème} séance Axe conception

Organisation et modération : Frank Vermandel, LACTH/ENSAPL.

Création, invention, cognition

Chercheur invitée : Elizabeth Mortamais :

« Modèles et méthodes. Sciences cognitives et pensées de l'invention »

Dans la langue ordinaire le mot modèle désigne « *en premier lieu l'objet à imiter... A côté de cela et de façon curieusement symétrique, le modèle désigne le produit de l'imitation, le modèle en plâtre d'une statue, le portrait robot d'un malfaiteur...¹* ». Modèle fait référence à *Modulus, modellus, modelo*, moule, module, modeler, se conformer à... Nous irons voir rapidement pourquoi les scientifiques usent de modèles. Le modèle y est lecture du complexe : modèle mathématique, biologique... Et puis nous glisserons progressivement vers le modèle des sciences cognitives, celui de la simulation, de l'imitation selon J.P Dupuy qui tente de comprendre comment se forme la pensée à partir de la machine imitante. Enfin au terme de ce voyage, nous côtoierons l'analogie (et l'analogue), l'induction et l'invention selon G.Simondon. Ils nous permettront peut-être de poser un pied plus ferme sur la terre fertile et mal connue de l'imagination, du modèle comme écriture. L'hypothèse sera alors de considérer l'art comme Modèle-modélisant le réel. Le modèle est ici central et unique, pour lui-même, et tout en même temps il tient lieu AUSSI de dispositif inter-médiaire, propre à l'invention, au bricolage, à la fabrication qui réalisent l'invention.

Chercheur LACTH : Ghislain His :

« Création et Représentations »

A partir d'une lecture critique de « Les outils de conception de l'architecte : Culture, image, analyse, création » par Jean-Didier Laforgue², il s'agira de montrer comment la création s'oppose à la représentation, aux représentations (et par là même à l'invention), et comment la création passe alors nécessairement par un acte de penser qui déborde les représentations, par une nécessaire déconstruction des significations. A partir de ces notions pourra être relue l'interview que Rem Koolhaas a donné après la vision du film Houselife sur la maison de Floirac, particulièrement le chapitre "How it works" vs "How it looks".

Chercheur LACTH : Emmanuel Doutriaux :

« Espace versus ambiance »

Est relativisée la centralité de la notion d'espace, qui se voit replacée dans le fil du projet moderne. Est formulée l'hypothèse que c'est sur le déplacement notionnel de l'espace vers l'ambiance, sur le recouvrement des corps fluides qui nous _ tournent autour _ que s'effectue le contemporain d'une architecture _ soutenable _.

¹ J-Marie Legay, *L'expérience et le modèle*, éd de l'INRA, 1997, p. 20

² Analyse de la septième session du concours Européen en France, en juin 2005 dans laquelle l'auteur propose le terme d'*inside* pour désigner l'existence d'un projet latent du concepteur, déterminant lors de la réalisation d'un projet, "activé" à l'occasion de sa mise en rapport avec un site ou un programme.

Doctorante : Charlotte Lheureux :

« **Création et rythmes esthétiques. Résonance de temps et d'espace** »

Le rythme, succession harmonique de répétitions et de différences, est, en art, un processus essentiel par lequel peuvent être perçus le temps et l'espace. Dans cette perspective, les rythmes esthétiques sont questionnés comme principes compositionnels élémentaires, structures communes aux arts et à l'architecture et aux notions d'espace et de temps.

04/05/2011 : 4^{ème} séance

Le doctorat en architecture

Organisation et modération : Philippe Louguet, LACTH/ENSAPL.

Pour la seconde année consécutive, nous avons décidé de consacrer une séance du séminaire doctoral du LACTH à la question du doctorat en architecture. Cette question est plus que jamais d'actualité, puisque nous avons inscrit cette année notre première doctorante en architecture.

Pour éclairer la construction de ce doctorat, nous avons voulu cette année profiter de l'expérience de la thèse en pratique et connaissance des arts, qui est la seule à intégrer une pratique artistique.

L'invité : Christophe Viart, HDR en arts plastiques, artiste, directeur du département des arts plastiques à l'Université de Rennes 2.

Suite à l'ensemble des débats nationaux et même internationaux sur la question du doctorat en architecture, il apparaît un consensus sur l'idée que la thèse en architecture ne pouvait pas être un simple projet.

Pour autant, la place du projet dans la thèse reste posée, la thèse en architecture devant sans doute se distinguer de ce qui se pratique déjà sous d'autres disciplines (histoire, esthétique, aménagement, etc...). Par ailleurs, il y a là une opportunité de travail sur l'architecture, à un niveau encore inédit qu'il ne faut sans doute pas manquer.

On peut penser que le doctorat en art plastique pose un problème comparable, en ce qu'il présente une pratique aux côtés d'une spéculation théorique.

C'est cette expérience qu'il serait intéressant de voir évoquer d'une manière approfondie (tant dans son déroulement, que dans les questions méthodologiques et théoriques), afin d'éclairer notre réflexion sur ce que peut être le doctorat en architecture. J'ai donc invité Christophe Viart à partager avec nous son expérience dans ce domaine. *Philippe Louguet*

Les intervenants du LACTH :

Séverine Bridoux-Michel, architecte dplg, docteur en esthétique et pratique des arts, membre du LACTH, enseignante à l'ENSAPL, qualifiée par le CNU (Conseil National des Universités) section 18 (architecture, esthétique, sciences des arts), lauréate du Prix de la Recherche et de la Thèse de Doctorat en Architecture, décerné par l'Académie d'Architecture, Paris.

Le doctorat en esthétique et pratiques des arts, ou la construction d'un parcours initiatique pour la recherche en architecture.

Ses recherches s'appuient sur l'hypothèse que l'étude de l'architecture, de la ville et des territoires est un moyen de comprendre le monde des idées, que l'étude des formes et techniques architecturales et urbaines permettent d'explorer les mutations qui se trament dans la société contemporaine. Si le travail de l'architecte — l'architecture en train de se faire — est au centre de la réflexion, les croisements de pensées, travaux de collaboration ou de participation constituent un point nécessaire, et particulièrement important pour construire, avec l'*esthétique*, des méthodes de travail adaptées à notre époque : l'*esthétique* peut être saisie désormais comme discours novateur sur l'architecture.

Cette intervention présentera, sous cet angle d'attaque, quelques aspects d'un parcours initiatique pour la recherche en architecture.

« De la science, on attend des découvertes qui influent directement sur notre environnement ; de la technique, on escompte des progrès qui facilitent notre emprise sur le monde ; de l'éthique, on espère des règles de conduite qui guident nos pensées et notre comportement ; mais peut-on tirer de l'art un enseignement aussi utile, sérieux, rentable que celui dispensé par ces autres disciplines raisonnables ? » Marc Jimenez, *Qu'est-ce que l'esthétique*, Paris, Gallimard, 1997.

Clotilde Fromentin-Félix, architecte d'intérieur-designer, doctorante en arts appliqués, esthétique et sciences de l'art.

Un cas d'"Autothèse"

La recherche intitulée *Entre habit et habitacle, design de l'habiter. Le système ABI* se développe à partir d'une production personnelle et questionne le système de pensée à l'oeuvre au travers des pièces issues d'une expérimentation.

A partir de l'état d'avancement de la thèse, il s'agira de présenter la particularité à construire une réflexion à partir de ses propres objets, et le statut de ces objets.

1/06/11: 5ème séance : *Axe Conception*

Organisation, conception : chercheur Lacth axe conception : Catherine Grout

Spatialité : paysage, danse, musique

Chercheur invité CNRS (UMR Géographie-cités CNRS/Université de Paris-1-VII) : Frédéric Pousin

Chercheur Lacth axe Histoire : Richard Klein

Doctorante Lacth : Mathilde Christmann

Doctorante invitée ENSP-LAREP : Françoise Crémel

Discutante : Anne Boissière (CEAC, Lille 3)

Cette séance sur la notion de spatialité fait suite à celle de janvier 2010 portant sur les travaux d'Erwin Straus et pour laquelle nous avons accueilli Anne Boissière (philosophe, Directrice du CEAC, Lille 3). En ayant toujours en mémoire Straus, nous aborderons des démarches de créateurs dans les domaines de l'art, du paysage, de la danse et de la musique en nous intéressant à l'expérience de la spatialité ainsi qu'à son écriture.

Frédéric POUSIN

La notation du mouvement comme enjeu du projet de paysage

L'intérêt pour le mouvement, sa reconnaissance comme enjeu d'importance pour l'architecture, l'urbanisme, le paysagisme, font écho au développement des mobilités qui accompagne, en Europe comme aux Etats-Unis dans les années 1950 et 1960, la réalisation d'infrastructures toujours plus nombreuses et la dispersion urbaine. Toutefois un tel intérêt pour le mouvement prend place dans un contexte épistémologique original où la danse occupe une place stratégique en ce qu'elle permet de comprendre le corps en mouvement. Nous présenterons, au cours de ce séminaire, la démarche nous ayant permis de reconstruire un tel contexte épistémologique qui éclaire d'un jour nouveau les travaux de Lawrence Halprin — ce dernier ayant cultivé une relation étroite avec la danse — mais aussi Kevin Lynch ou Alison Smithson. Nous accorderons une attention toute particulière à la notation en tant que ressort essentiel du projet, qu'il soit de paysage ou d'urbanisme. Frédéric Pousin est architecte et directeur de recherche au CNRS (UMR Géographie-cités CNRS/Université de Paris-1-VII). Ses travaux portent sur le paysage urbain et le rôle du visuel dans la construction des savoirs. Il a publié, récemment « La ville éclatée : entre territoire et paysage » in *Pour une poétique du détour. Rencontre autour d'André Corboz* (C. Maumi ed.), Editions de la Villette, Paris, 2010, p. 93-110, (avec Hélène Jannié) Paysage urbain : genèse, représentations, enjeux contemporains, Volume 13 de la collection *STRATES - Matériaux pour la recherche en sciences sociales*, LADYSS-Université de Paris 1, 2007 et en relation avec le sujet du séminaire : "De la chorégraphie à l'architecture du paysage : noter pour concevoir", *Les Carnets du Paysage N°13* et 14, p.23-47, Automne2006-Hiver 2007.

Catherine GROUT

S'engager sur le chemin

Depuis le début des années 1970 l'artiste nord-américain George Trakas associe la danse, la musique et le paysage parce qu'il conçoit des œuvres *in situ* destinées à notre expérience vivante de la spatialité. Nous nous appuyerons sur ses textes écrits et des entretiens ainsi que sur certaines de ses réalisations pour explorer les liens entre son approche et les travaux d'Erwin Straus. En cela, nous retrouverons des éléments d'analyse proposés par Anne Boissière concernant « l'idée d'une spatialité en mouvement qui rencontre le geste dansé » et nous envisagerons son articulation avec le rythme sonore.

Mathilde CHRISTMANN

Spatialité musicale et paysage (: le biais deleuzien)

Partant de concepts élaborés par Gilles Deleuze dans sa pensée philosophique, je chercherai à établir des croisements entre les processus créatifs des disciplines du paysage, de la musique et de la danse à partir de la seconde moitié du XXème siècle.

Françoise CRÉMEL

Forcer les Lilas

Les questions de spatialités en paysage se joueraient-elles aussi dans une expression matérielle des contours de l'objet considéré ? Les formes évolutives du Parc des Lilas à Vitry sur Seine (94) s'affirment par une

mitoyenneté enrichie déclinée autour des activités, affectations. Pourrait-on y distinguer une subtile part de relations entre l'espace nécessaire et propice à une activité et la nature des marges qui lui sont associées ou/et contigües ? A parc ouvert, je vous propose une controverse comme mode de création.